

Hôpital de Saint-Denis : un bouddhiste a grièvement agressé un médecin urgentiste

écrit par Christine Tasin | 17 septembre 2016



Nulle part il ne sera écrit que les deux individus sont des musulmans, de ces arabo-musulmans agressifs qui se sentent à présent assez forts pour grièvement blesser un médecin urgentiste de l'hôpital de Saint Denis

Saperlipopette !!!

DEHORS !! A coups de pompes sur la tronche... le cul ils ne leur sert qu'à insulter la face de Dieu en le lui présentant 5 fois par jour.

Est-ce le personnel qui se plaint sans évoquer les responsables des agressions ou le journaliste qui censure ?

Bref, des gens violents au point de briser les poignets d'un urgentiste... ça pue l'islam.

Un médecin violemment agressé aux urgences de l'hôpital de Saint-Denis

VIDÉO – Jugé en comparution immédiate ce vendredi, l'agresseur a été placé sous contrôle judiciaire en attendant son procès. Il encourt cinq ans de prison pour avoir brisé les poignets d'un urgentiste mardi soir.

L'agression était d'une violence rare. Mardi soir, un médecin a été grièvement blessé lors d'un affrontement avec l'accompagnant d'un patient aux urgences du centre hospitalier de Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis. L'agresseur s'en est violemment pris à cet urgentiste en lui assénant des coups de pied. La direction de

l'hôpital a précisé que le médecin a eu les poignets brisés et a été «pris en charge par des chirurgiens spécialisés». L'agresseur, qui accompagnait son frère aux urgences, a été arrêté dans la foulée. Il a été présenté ce vendredi en comparution immédiate au tribunal de Bobigny. Il encourt cinq ans de prison, a précisé le parquet au *Figaro*.

«Je regrette mon geste, je voulais arranger les choses, j'ai fait qu'empirer», a déclaré ce vendredi à la barre le jeune homme de 21 ans, qui a été placé sous contrôle judiciaire dans l'attente de son procès, renvoyé au 4 novembre. Le parquet a précisé qu'il avait déjà été condamné dans le passé, et était connu des services de police pour des délits mineurs.

Selon le parquet de Bobigny, le médecin s'est vu notifier une interruption temporaire de travail de 48 jours. Outre cet urgentiste, deux infirmiers qui se sont interposés «ont également été victimes de coups et blessures» avant d'être soignés par leurs collègues.

Un agent de sécurité disposé aux urgences la nuit

«Il a fallu que des mains soient brisées»

Un collègue de l'urgentiste blessé

L'hôpital, qui s'est porté partie civile, a annoncé aux personnels qu'un agent de sécurité serait disposé «en permanence aux urgences la nuit». «Il a fallu que des mains soient brisées» pour qu'un agent de sécurité veille sur le service, a déploré un collègue de l'urgentiste qui a requis l'anonymat. Il estime que «la dégradation des conditions de travail s'accompagne d'une dégradation des conditions de sécurité» avec une «montée en puissance de l'agressivité du public». Il évoque des «agressions verbales quotidiennes» et des «agressions physiques quasi-hebdomadaires».

Contacté par *Le Figaro*, l'établissement s'est pourtant refusé à tout commentaire. «Pour le moment, nous gérons l'aspect émotionnel qu'a eu cet incident dans tout un service», a précisé l'hôpital.

Le centre hospitalier de Saint-Denis est au cœur d'une zone densément peuplée de l'est de la Seine-Saint-Denis, l'un des départements qui concentrent le plus de difficultés sociales.

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/09/16/01016-20160916ARTFIG00234-un-medecin-violemment-agresse-aux-urgences-de-l-hopital-de-saint-denis.php>